

et des chambres de commerce d'Oyen et de la vallée d'Acadia des communications signalant l'urgent besoin de wagons dans le centre-est de l'Alberta? Prendrait-il des mesures afin d'y répondre?

M. l'Orateur: L'honorable député aurait-il l'obligeance d'inscrire sa question au *Feuilleton*?

M. Horner (Acadia): Le besoin est urgent.

SUSPENSION DE LA MAJORATION DES TAUX RELATIFS AUX CÉRÉALES D'EXPORTATION

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. J. W. Pickersgill (ministre des Transports): Comme je l'ai promis hier, je répondrai à la question de l'honorable député de Saint-Jean-Albert. Si je n'ai pas répondu hier, c'est que je n'étais pas sûr si le décret du conseil avait été rendu. Je savais qu'on avait recommandé de prolonger la suspension de la hausse proposée des taux actuels qui seront en vigueur jusqu'à la fin de cette année et, au besoin, peut-être plus longtemps.

LA CONSTITUTION

ÉTUDE PRIORITAIRE DU PROJET DE MODIFICATION

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, le premier ministre pourrait-il nous dire ce qui en est du projet de modification à la constitution au sujet des indemnités aux survivants prévues dans le régime de pension du Canada? L'Assemblée législative du Québec a-t-elle déjà étudié la question et pouvons-nous nous attendre à ce que la Chambre soit saisie du projet de résolution avant d'amorcer le débat sur le drapeau?

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Monsieur l'Orateur, j'apprends que l'Assemblée législative du Québec ne pourra étudier cette question avant lundi. Nous espérons, tout comme le gouvernement du Québec, je pense, que la mesure sera adoptée très rapidement, mais elle ne pourra l'être assez tôt pour nous permettre de débattre la question avant que débute le débat sur le drapeau prévu pour lundi. J'espère, cependant, que nous pourrions en aborder l'examen plus tard dans la semaine.

M. Knowles: Une autre question, monsieur l'Orateur. Au cas où nous ne disposerions pas du bill modificateur de la loi sur le crédit agricole et des crédits provisoires aujourd'hui, le gouvernement a-t-il l'intention

[M. Horner (Acadia).]

d'entamer le débat sur le drapeau lundi de toute façon?

Le très hon. M. Pearson: Oui, monsieur l'Orateur, nous avons l'intention de passer au débat sur le drapeau lundi.

M. Bell: Sans interruption?

L'ÉNERGIE

LE COLUMBIA—FORMULE DES VERSEMENTS DES ÉTATS-UNIS

A l'appel de l'ordre du jour.

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): J'aimerais poser au Ministre des Finances une question fort importante pour bon nombre d'entre nous. Elle découle d'un long article du *Globe and Mail*, intitulé: «En vertu du traité du Columbia, les États-Unis verseraient une somme fabuleuse—chose unique et complexe». Compte tenu de la teneur de cet article et des déclarations contradictoires qu'il a suscitées dans certaines publications des États-Unis, et comme nous n'avons pu obtenir que très peu de renseignements à ce sujet du secrétaire d'État aux Affaires extérieures au comité lorsqu'on y étudiait le traité—ce dont je ne saurais le blâmer car la question est complexe—le ministre profiterait-il du débat sur les crédits provisoires pour nous expliquer les conditions du paiement de ces sommes afin que tous les députés sachent à quoi s'en tenir?

L'hon. Walter L. Gordon (ministre des Finances): Je serai heureux d'expliquer les aspects financiers de la transaction. Comme je n'ai pas lu l'article en cause, je ne suis pas en mesure de fournir cette explication dès maintenant. Je serai absent pendant quelques jours et, à mon retour, je me ferai un plaisir de fournir les précisions requises.

LE COMMERCE

VIANDE DE BŒUF—MESURES VISANT À AUGMENTER LES EXPORTATIONS À LA GRANDE-BRETAGNE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. C. S. Smallwood (Battle-River-Camrose): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre du Commerce. Étant donné la pénurie de viande de bœuf en Grande-Bretagne, le ministre voudrait-il faire connaître à la Chambre quelles dispositions son ministère a prises en vue d'accroître nos exportations de bœuf vers ce pays?

M. l'Orateur: Voilà assurément une question à faire inscrire au *Feuilleton*.